

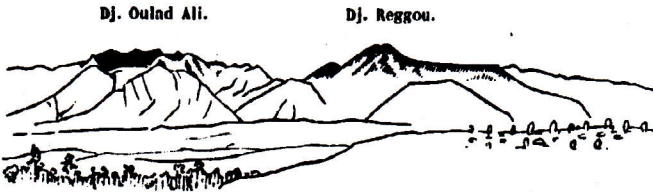
secours; mais que pouvait-il? On lui fit sentir la pointe d'un sabre et on l'écarta. Quant à mon domestique et aux Juifs qui s'étaient joints à moi, ils se sauvèrent le plus loin qu'ils purent, et on ne les revit que lorsque nous eûmes recommencé à marcher.

Après cet incident, nous reprîmes notre route, continuant à cheminer dans le Rekkam jusqu'au soir. A 5 heures, nous arrivons à une crête; à nos pieds s'ouvre un petit ravin à flancs rocheux et escarpés: un chemin raide nous conduit au fond; celui-ci n'a pas plus de 30 mètres de large; nous le suivons pendant un instant; à 5 heures un quart, nous nous arrêtons. Nous sommes presque à la bouche du ravin: à quelques pas d'ici, ses flancs tombent brusquement et le ruisseau entre en plaine. Nous nous abritons dans un creux de rocher et nous y passons la nuit.



De toute la journée, je n'ai rencontré personne sur la route. Hors la Mlouïa et l'Ouad Chegg el Ard, je n'ai traversé qu'un cours d'eau de quelque importance; il coulait dans le Rekkam: au point où je l'ai passé, une qoubba et un cimetière se trouvaient sur sa rive, et une dizaine de palmiers dans son lit; ce dernier avait 20 mètres de large, moitié sable, moitié roche; un filet d'eau courante de 2 mètres y serpentait à l'ombre de lauriers-roses. Ras Rekkam est une butte isolée, de 30 à 40 mètres de hauteur; elle est, comme tout le massif, moitié sable, moitié roche

jaune: seul accident de terrain du Rekkam, elle se voit de loin malgré son peu d'élévation: je l'apercevais des Oulad Khaoua, avant d'arriver à El Bridja. Pendant la fin de la journée, j'ai devant les yeux un massif de montagnes sombres; je m'y engagerai



Djebel Oulad Ali et Djebel Reggou.

(Les parties ombrées des montagnes sont couvertes de neige.)

(Vue prise du chemin de Oulat Oulad el Hadj à Debdou, à 24 kil. d'Oulat Oulad el Hadj.)

Croquis de l'auteur.

demain: derrière lui, est Debdou. Tout le jour, j'ai continué à apercevoir la vallée de la Mlouïa; elle reste jusqu'au dernier moment ce qu'elle était plus haut, avec cette différence qu'elle se rétrécit de plus en plus; le flanc gauche en est toujours formé par le Moyen Atlas qui, tout en restant élevé, décroît à partir du mont Reggou. Celui-ci est le dernier dont la cime soit couverte de neige. On n'en voit plus à l'est de ce sommet.